

L'ECHO DES BOIS-FRANCS
ORGANE DU COLON

AUGUSTE BOURBEAU Propriétaire-Editeur.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

DENIS LEBLANC, imprimeur

L'Echo des Bois-Francis
Journal hebdomadaire

PUBLIE
A VICTORIAVILLE, P. Q.

Nul écrit inséré sans nom responsable

PRIX D'ABONNEMENT
Canada et Etats-Unis, payable d'avance \$1
TARIF DES ANNONCES :

Conditions spéciales pour annonces d'affaires, rapports, réclames, etc. etc.

VICTORIAVILLE, 3 AOUT 1907.

Cette Assemblée du 5 Aout

Les journaux nous annoncent une grande assemblée pour le 5 aout courant. Cette assemblée politique est convoquée par M. Bourassa, le député au fédéral pour le comté de La Belle.

On sait que des accusations de parjure ont été lancées depuis ce jour l'Hon. Turgeon. Maître Provost, le ministre voyageur et frappant, a reçu son poids pesant de grosses accusations, et cette fois, les procès nous arrivent.

Les ministères de la colonisation et des terres de la couronne sont en plein désarroi et ont subi des échecs regrettables depuis quelques années, surtout sous la conduite des ministres actuels.

De plus, il est au su de tous que le gouvernement de Québec, depuis quelques années, n'est plus qu'un centre d'opération qui consiste pour les principaux et les plus forts meneurs, à favoriser sa petite affaire aux dépens de celle du peuple.

Bourassa va probablement attaquer le sujet de cette institution qui se démolit lentement et qui menace de se pencher du côté de la centralisation politique.

Le peuple le comprend plus que jamais et il semble avide de voir s'opérer le changement qui a étonné la province en 1892 lors du renvoi magistral de Mercier.

On nous annonce que le National et l'Evènement sont poursuivis par l'Hon. Turgeon pour accusations de parjure. La Patrie est poursuivie par l'Hon. Goin. Il est temps que ces ministres mettent fin à ces accusations malsaines et déshonorantes.

DE TOUT UN PEU

Un grand parlementaire anglais disait : La politique est l'art des concessions.

Que d'exemples au Canada depuis quelques années !
"La Presse," après avoir vigoureusement combattu la loi inique de M. Lemieux sur les journaux et revues, a enfin remis son épée au fourreau.

Le Directeur de l'Union des Cantons de l'Est n'aurait qu'à jeter un coup d'œil sur le numéro du 11 décembre 1903 de son journal, pour s'apercevoir de ce qu'on pensait alors de M. Bourassa.

MM. Jean Provost qui se plaisait d'être insulté, calomnié, est le même M. Provost qu'a insulté et calomnié un saint prêtre, l'Abbé Arts, l'hiver dernier en pleine chambre.

Quelqu'un me disait que M. Lavergne était un "self mademan". Qu'importe c'en est toujours encore un qui n'est pas rendu au château de Westminster !

Dans la Province de Québec sur 230,000 votants aux dernières élections, 130,000 votaient en faveur de la politique libérale et environ 100,000 appuyé la partie conservateur.

Faute d'organisation, avec 30,000 seulement de majorité générale, les libéraux nous ont enlevé une soixantaine de comtés.

A bord de l'Intercolonial, l'autre jour, je fus témoin d'une belle discussion entre deux amis. L'un prétendait que dans le parti libéral, il n'y avait que des petits dieux, Laurier, c'est l'idole et là-dessus, pas l'ombre d'un doute, Goin devenait une nouvelle déesse au bois dormants.

Or de deux choses, l'une. Où M. Parent était grand homme et alors M. Goin n'est qu'un imposteur, ou M. Parent ne valait rien et M. Goin est devenu le Sauveur de la Province.

Nouveau Rayo, il a assassiné son bienfaiteur et son maître. Vous ap prouvez M. Goin, donc M. Goin a bien fait en faisant disparaître M. Parent. Donc M. Parent n'est pas ce que vous semblez le croire.

D'un autre côté, si Parent était utile à sa province, Goin ne mérite pas du tout les sympathies du peuple de la province de Québec.

Ce ne peut être que l'un ou l'autre. Bien tapé.

Mot de la fin : Anatole Leroy-Beaulieu, le grand économiste français disait : "Pour la plupart de ceux qui s'y livrent, la politique n'est que l'art de faire ses affaires aux dépens du public."

On dirait que c'est Sifton qui parle ! "DURANDAL"

Conspiration et conjuration

Nous avons été témoin d'une conversation, sans qu'on s'en doutât, de chauds partisans libéraux. Nous ne dévoilerons pas les noms, mais nous aimons à annoncer que certains députés de nos comtés, sans exception, peuvent se tenir pour avertis qu'aux prochaines élections il y aura du grabuge.

On nous annonce que le National et l'Evènement sont poursuivis par l'Hon. Turgeon pour accusations de parjure. La Patrie est poursuivie par l'Hon. Goin.

pour suivi par l'Hon. Goin. Il est temps que ces ministres mettent fin à ces accusations malsaines et déshonorantes.

Les citoyens de Stanfold sont en fureur de ne pas avoir le bureau de poste que Maître Louis Lavergne leur a promis.

Cette assemblée de Chateauguay

UN FIASCO RIDICULE
L'assemblée qui avait été convoquée par le premier Ministre Gouin pour samedi dernier, à Chateauguay, n'a pas eu lieu.

Par contre, à Chateauguay, il y avait des libéraux qui guettaient Maître Gouin et qui, ne le voyant pas venir ont tout de même préché contre sa politique néfaste.

—M. et Mme Willie Walsh, de Montréal, sont venus passer quelques jours chez M. Patrick Walsh, frère de M. Willie.

Nouvelles de Victoriaville

—Le concert Dufault, donné dimanche soir à la salle du collège des Rvds Frères du Sacré Cœur, promet d'être le plus grand succès que nous ayons eu à Victoriaville.

—Mme P. A. Blondin, de St. François du lac, est venue passer quelques jours chez son oncle, le Rvd Buisson, curé.

—Mlle Corinne Roy de Trois-Rivières qui a passé une quinzaine chez ses amies Mlles Alphonsine et Eva Fréchette, est retournée dans sa famille jeudi.

—Mlle Rose-Anna Lavigne, de Richmond, a passé la semaine en visite chez sa cousine, Mlle R. Sévigny.

—L'excursion organisée par le cercle musical a remporté le meilleur des succès.

—M. et Mme Ovide Paris, de Holyoke, Mass, ont passé une quinzaine chez M. Wilfrid Paris, en voyage de noces.

—Le docteur Pepin, et Mme Pepin de St Cécile, ont passé une partie de la semaine en visite chez M. Paul Tourigny, père de Mme Pepin.

—Mme J. E. Dubois est venue passer une couple de jours dans sa famille.

—M. Ludger Legendre est parti pour la province d'Ontario en voyage d'affaires.

—M. Dufault aura le concours de plusieurs Musiciens et Chantres distingués, qui donneront Extraits d'Opéras, Opérette, Solos et Grands Chœurs.

Admission :-50, 35 et 25cts. Portes ouvertes a 7 h. p. m.

Admission :-50, 35 et 25cts. Portes ouvertes a 7 h. p. m.

Admission :-50, 35 et 25cts. Portes ouvertes a 7 h. p. m.

Admission :-50, 35 et 25cts. Portes ouvertes a 7 h. p. m.

Admission :-50, 35 et 25cts. Portes ouvertes a 7 h. p. m.

Admission :-50, 35 et 25cts. Portes ouvertes a 7 h. p. m.

—M. et Mme Willie Walsh, de Montréal, sont venus passer quelques jours chez M. Patrick Walsh, frère de M. Willie.

—Mardi dernier a été célébré en notre église paroissiale le mariage de M. P. Massicotte, médecin, avec Mlle Berthe Tourigny, fille de M. Paul Tourigny, maire et député à la législature provinciale.

—La semaine dernière, 22 juillet, a été célébré le mariage de M. Alfred Girouard avec Mlle Cordélia Lambert, fille de M. Dolphis Lambert de notre ville.

—Nous avons eu le plaisir de la visite de M. P. D. Larivière, autrefois de Trout Brook et maintenant de Montréal.

—M. et Mme Aimé Bossé, et leurs enfants, de Toronto, sont venus passer quelque temps chez Mme Vve Zéphirin Perrault, mère de Mme Bossé.

—Il n'est pas inutile de parler des vols qui se commettent par les jeunes. Un nommé Pierre Sévigny, de Ham Nord, âgé de 14 ans, précède voler, aurait volé la jolie somme de cent piastres à son père et serait venu dépenser le tout à Victoriaville.

—Mme Milton MacDonald a passé une couple de jours chez sa fille Mme Auguste Bourbeau, cette semaine.

—Mlle Rose-Anna Lavigne, de Richmond, a passé la semaine en visite chez sa cousine, Mlle R. Sévigny.

—L'excursion organisée par le cercle musical a remporté le meilleur des succès.

—M. et Mme Ovide Paris, de Holyoke, Mass, ont passé une quinzaine chez M. Wilfrid Paris, en voyage de noces.

—Le docteur Pepin, et Mme Pepin de St Cécile, ont passé une partie de la semaine en visite chez M. Paul Tourigny, père de Mme Pepin.

—Mme J. E. Dubois est venue passer une couple de jours dans sa famille.

—M. Ludger Legendre est parti pour la province d'Ontario en voyage d'affaires.

—M. Dufault aura le concours de plusieurs Musiciens et Chantres distingués, qui donneront Extraits d'Opéras, Opérette, Solos et Grands Chœurs.

Admission :-50, 35 et 25cts. Portes ouvertes a 7 h. p. m.

Admission :-50, 35 et 25cts. Portes ouvertes a 7 h. p. m.

Admission :-50, 35 et 25cts. Portes ouvertes a 7 h. p. m.

Admission :-50, 35 et 25cts. Portes ouvertes a 7 h. p. m.

Admission :-50, 35 et 25cts. Portes ouvertes a 7 h. p. m.

Admission :-50, 35 et 25cts. Portes ouvertes a 7 h. p. m.

Admission :-50, 35 et 25cts. Portes ouvertes a 7 h. p. m.

Admission :-50, 35 et 25cts. Portes ouvertes a 7 h. p. m.

Admission :-50, 35 et 25cts. Portes ouvertes a 7 h. p. m.

Admission :-50, 35 et 25cts. Portes ouvertes a 7 h. p. m.

Admission :-50, 35 et 25cts. Portes ouvertes a 7 h. p. m.

LETTRÉ OUVERTE

Nos Clients de la Ville ET DES ENVIRONS.

Mesdames et Messieurs,

Il y a trois mois, nous vous demandions d'assister à notre OUVERTURE ; le succès que nous avons remporté et auquel vous avez prêté votre concours, nous donne la confiance que cette annonce sera un

SUCCÈS NOUVEAU

Nous vous offrons nos remerciements les plus sincères pour l'encouragement donné et nous venons solliciter par la présente votre patronage, surtout pour la vente spéciale que nous vous annonçons du

5 au 10 Aout inclusivement.

Toutes nos marchandises d'été seront vendues à REDUCTION APPRECIABLE.

Table listing various goods and their prices, including pairs of gloves, corsets, and other items.

Special pour Samedi, 10 Aout

100 Paires Gants Kid pour Dames, Job, pour.....0.25 Réguliers à \$1.00 et \$1.25.

Nous vous invitons donc à venir en foule, et vous retournerez satisfaits.

N. B.—200 Minots Avoine No. 1, le minot, 55c. Farine, Fleur à engrais, Grues, Moulées, Son, actuellement en mains.

BISSONNETTE & FRÈRE VICTORIAVILLE.

Grand Concert PAUL DUFAULT Notre Celebre Tenor Canadien Victoriaville DIMANCHE 4 AOUT

Admission :-50, 35 et 25cts. Portes ouvertes a 7 h. p. m.

La Banque Molson Incorporée par Acte du Parlement 1856 BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL CAPITAL PAYÉ \$3,000,000 FONDS DE RESERVE \$3,000,000

**Maladies de L'été**

Au premier symptôme de la maladie, durant les chaleurs, donnez aux jeunes enfants les **Tablettes Baby's Own**, ou le mal, en quelques heures, pourra devenir incurable. Les **Tablettes Baby's Own** sont le meilleur remède du monde pour prévenir les maladies de l'été, si on les donne, de temps en temps, aux enfants bien portants, et elles guériront aussi promptement ces maladies si elles se déclarent d'une manière, inattendue. Mais la mère prudente n'attendra pas que le mal se déclare—elle conservera ses enfants en bonne santé, en leur donnant, de temps en temps, une dose de ce remède. L'on devrait en conséquence, garder ces **Tablettes** tout le temps à la maison. **Mme. Chas. Warren, Névis-Sisk**, dit: "Mon petit garçon souffrait gravement de maux d'estomac et d'intestins, mais quelques doses de **Tablettes Baby's Own** opérèrent en lui un grand changement. Je ne voudrais plus me passer de ces **Tablettes** à la maison." Vendues chez tous les marchands de remèdes, ou expédiées par la poste, à 25cents la boîte de **The Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.**

**LA FEE JABOTTE**

Il était environ minuit et demie. J'avais déjà moucheté le haut d'un papier, par encore de tout verbiage; de ces petites chevilles qu'on fait avec le dos d'une plume en l'essayant, ou bien de ces indéterminés venus avant un premier mot, peut-être par un instinct machina de politesse. Veut-on, pour écrire quoi que ce soit, appeler Monsieur le lecteur sous entendu? ou bien ce sera Madame, si l'on songe à quelque chose. Et l'image est charmante: une femme lisant, quand on écrit. Peut-être encore cet abrégé d'un préluce plus affectueux et veut-il dire: Mon amie. Mon bon ange, Ma... celle à qui l'on pense!

Il ne s'agissait pas de tendres se mais bien d'une préface, et les n. cette fois, signifiaient. Public.

Il y avait sans doute, ici, maints compliments à faire à ce public; mais je ne savais lesquels.

Voici qu'en trempant la plume, encore une fois, j'ai senti, sur la surface de l'encre, je ne sais quoi d'épais. Je ne pouvais pas voir à travers les cannelures du flacon. Ce n'était pas ma préface.

Or, je me donnais mille peines à tirer de mon encre cette boue qu'enfin je suis parvenu à accrocher au bec de ma plume. Ça tait lourd, et dans le goulot étroit la chose ne voulait pas passer.

J'ai pris cela d'abord pour une de ces peaux surnageant sur l'encre vieille. Cela pendait long comme le doigt. On aurait dit un insecte noyé et enveloppé dans ses ailes; et, quand j'ai eu posé cela sur le cuir de ma table, ce quelque chose a remué, en restant debout: Je me suis reculé.

Effectivement, cela remuait et changeait de forme en se développant. Cela se secouait comme une mouche retirée de l'eau reprend son ampleur en se séchant. Ce n'était pas une mouche, c'était une petite bonne femme, une femme habillée de noir. Elle battait ses jupes, et refaisait sa cornette tout en gesticulant devant moi.

Assez embarrassé de l'aventure, j'ai balbutié: —Mon Dieu... madame, je vous demande bien pardon, veuillez vous donner la peine de vous asseoir... Et j'ai glissé, auprès d'elle, une brochure in-octavo (le Tableau de Paris, par Mercier).

Bien obligée, je n'ai pas le temps! m'a-t-elle dit sans plus de façon, et avec une voix rouillée comme celle des crieurs des rues.

C'était dommage, car cette petite personne était vraiment bien, quoiqu'elle eût l'air commun. Et puis, changeant de ton tout à coup, elle s'est mise à glapir d'une

manière aigüe. Il était prodigieux qu'une aussi petite chose pût crier si fort. Cette étrangère allait et venait devant moi en criant comme une vendresse devant une boutique, la tête haute, l'œil distrait, criant: —Voyez, messieurs! voyez, mesdames! Voici Paris, la capitale! Paris la belle! Paris, la ville aux gens d'esprit! Paris, la ville aux bonnes manières! Paris, la ville où l'on sait marcher, où l'on sait saluer, où l'on sait sourire, où l'on sait flâner, où l'on sait tout faire comme il faut! Voici Paris! Voyez gens de la province, voyez gens d'outre-mer! Voyez, All-mands! Voyez Russiens! voyez gens de tous lieux, et vous voudrez apprendre à vous coiffer à vous parfumer à vous présenter; gens qui voulez bien dire, bien dire, bien rire, qui voulez bien voir qui voulez bien vivre: voici Paris!

—Les voix de Paris! —Les yeux de Paris! —Les mots de Paris! —Les airs de Paris! —Les bals de Paris! —Les chapeaux de Paris! —Les rubans de Paris! —Les moqueries de Paris! —Les odeurs de Paris! —Tous les riens de Paris! Paris! Paris, voici Paris!

C'était à en perdre l'ouïe. —Bon Dieu Madame, qu'est-ce que vous dites donc là? —Mais je fais ta préface, mon petit homme! a-t-elle repris de son autre voix privée.

Elle allait continuer, je lui ai dit: —Pourrais je savoir à qui j'ai l'honneur de parler? Alors la bonne femme m'a regardé, puis elle a regardé autour de moi; et, d'un air étonné, elle m'a enfin répondu: —Mais je suis Jabotte, brave fille, bonne à tout et à tous. Je fais des discours solennels, des oraisons funèbres, des professions de foi, des quatrains de bonbons; je fais des plaidoiries, des billets doux, des pamphlets, des bontés-rimés; je fais des grands hommes, je fais de tout.

Je fais des grands hommes et je les rapetisse, et je leur ris au nez, ou je ris, d'autre plume aussi, je pleure le présent, le passé, je pleure l'avenir (et je m'en moque). Mais que je pleure ou que je rie, mon fort, c'est la circonstance; et je fais encore des compliments pour les grands jours, façon à moi de tirer le canon. Je... Je ne comprenais pas.

—Je te dis que je m'appelle Jabotte mon petit homme! Je suis une dixième Muse; la Muse des gens sans poésie, la poésie des gens sans croyances. Je fais la parole sans la pensée. Qu'on m'appelle et me voilà. Voilà des mots pour le sentimental et pour le commerce, pour l'ab-ou et pour l'indépendant; pour on contre tout et souvent pour et contre.

—Pauvre fille! lui ai-je dit. —Quoi! vous faites de la politique aussi? —Baste! la politique: frapper sur les utopies à coup d'utopies, c'est amusant. On a dit des gros mots. (Ici, la demoiselle a juré comme un postillon.) La politique, vois-tu, c'est un labyrinthe où de grands enfants se poursuivent toujours sans se rencontrer jamais, par les corridors de ce château de la parole, sonore et vide!

Puis, après cette profession, on a foi, elle a fait la révérence: —Je tiens aussi des préfaces et des prospectus. —Oh! des préfaces; j'en sais, Jabotte, que vous n'avez pas faites. Et la mienne, vous ne la ferez point.

—Eh bien! alors, tu ne la feras pas non plus! m'a-t-elle dit en colère. Elle était venue se placer au milieu de ma page, les poings sur les hanches, d'un air résolu. —Vois tu, je ne viens pas là sans qu'on m'appelle; mais quand j'y suis, j'y reste.

—Attends, lui ai-je dit, en la menaçant du revers de ma plume. Elle a sauté d'un bond en arrière, et accroupie sur le bord de la fiole d'encre, elle m'a regardé fixement ses petits yeux bien biniés; elle était farieuse; puis, à un nouveau geste de ma part, elle a plongé; l'encre a jailli, et mon papier s'est troué tout court de points d'exclamation!! Et puis sa tête et la cornette noire ont reparu au collier bronzé de l'encrier, et la voix aigüe répétait: —Paris! Paris! Paris! Paris.

Chaque fois que le bec de ma plume se présentait à celui du flacon, la petite bonne femme plongeait, pour remonter sa tête ensuie et me crier: —Paris! Paris! Paris! Paris. Je n'aurais pas su écrire autre chose que ce: "Voyez messieurs! voyez mesdames!" Lutter maintenant contre cette folle, c'était folie, car j'avais éroqué Jabotte; Jabotte était là; la dixième Muse tenait mon cerveau; impérieuse

**MOUTARDE CONDOR**  
La plus Forte, Riche, Piquante, Pure  
Elle donne de l'Appétit et favorise la Digestion  
Contient toute l'huile.  
L. A. G. E. D. MARLEAU, PROPRIÉTAIRE  
100, La Pl. chez tous les Epiciers.  
MONTREAL

**FUCOMORRHUUM**  
Spécifique français 15 fois plus riche que l'huile de foie de morue  
\$1.25 LA GRANDE BOUTEILLE  
Anémie, Consommation, Agréable au goût  
Dépot à Québec: W. BRUNET & CIE, PHARMACIENS.  
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES.  
COMPAGNIE DES MEDICINES PATENTEES FRANCAISES, 73 St-Denis, MONTREAL.

et pesante, la moquerie me domiait. J'ai déchiré la feuille pour en prendre une autre. A peine avais-je écrit une ligne... Jabotte m'éclaboussait et il me tombait un point de son emphase. J'ai voulu poursuivre... impossible! Je voulais parler... je criais. Et la cornette noire surgissait de la fiole et Jabotte répétait: —Il m'a donc fallu renoncer à la préface. Je me suis résigné et coiffait l'encrier de son chapeau pointu, j'ai soufflé ma lampe. Ce matin, le petit cou-vert avait roulé à terre, et un papillon noir tournait dans mes rideaux. Le pauvre animal, il s'agitait, inquiet et souffreteux comme s'il allait mourir. L'atmosphère de mon logis l'étonnait et je lui devais la liberté. La fenêtre ouverte, l'insecte a pris son vol; le bourdonnement de ses ailes a passé sur ma tête: Adieu, Jabotte, la Muse est partie!

**Donat Lacoursière STANFOLD.**  
De Champlouis & Cie DANVILLE, Que.  
Fabrique de Portes et Fenêtres Modèles variés.

**Allez Acheter Au Bon Marché**  
Pharmacie de Victoriaville  
En face des Banques-Molson et Québec.  
Remarque: que cette Pharmacie a été remise à neuf et comprend un stock tout à fait NOUVEAU ET COMPLET.

**Mouillage "Champion"**  
Médaille d'Or Chicago 1893, d'Argent Paris 1900.  
La meilleure au monde—Stictement garantie pour  
Cultivateurs Eleveurs Moutiers  
fonctionne parfaitement avec moulin à vent, moteur électrique, engine à vapeur, engine à l'huile ou à gazoline.  
Moult: Orge, Blé d'Inde, Blé d'Inde en épis concassés, Avoine, Pois, Seigle, Sarrasin. Elle déverse peu de poussière, donne pleine satisfaction.  
Demandez catalogue, liste de prix et attestation.  
S. VESSOT & CIE, Joliette, P.Q.

**Dr. P. E. BOUSQUET**  
SPÉCIALISTE  
(Aché de la Clinique de l'Hôtel-Dieu.)  
Maladies des Yeux, des Oreilles du Nez et de la Gorge.  
101 rue St-Denis, MONTREAL.  
TELEPHONE 2224 EST  
Heures de Consultation: 2 à 6 hrs. l'Après-midi.

**METHOT & LALIBERTÉ**  
AVOCATS;  
Bureaux: Arthabaska et Victoriaville.  
J. E. METHOT, C. R.  
W. LALIBERTÉ, L. L. L.

**ADOLPHE MAILHIOT**  
AVOCAT  
ARTHABASKA, QUE.  
Bureau à l'Hotel de Ville.

**Dr W. LaROCHE**  
Médecin-Chirurgien  
Warwick, P. Q.

**J. F. WALSH**  
AVOCAT  
ARTHABASKA, P. Q.  
Bureau: —Foisin du Bureau de Poste

**Commercial Hotel**  
DAVELUYVILLE, Qué.  
PHILIPPE PERRAULT, Prop.

Service de première classe. Bonnes chambres, repas à toute heure. Salles d'échautouilles. Voitures pour les voyageurs.  
**F. X. LEMIEUX & Cie**  
Agents d'Assurances et de Prêts et Placements.  
ARTHABASKAVILLE  
Nous prêtons sur billets, Polices d'Assurance, Hypothèques, Délivrances Municipales, à Corporations Sociétés, Faillites de paroisies, etc. depuis 4 à 8 par 100.  
F. X. LEMIEUX & CIE, Arthabaskaville, 2 janvier 1902

**MANUFACTURE DE**  
Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Bois préparé, etc.

M. Donat Lacoursière annonce au public que sa manufacture est en opération et qu'il est prêt à recevoir toutes les commandes qu'on voudra bien lui confier pour la fabrication de Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, bois préparé de toute sorte. Les commandes recevront une attention spéciale et seront livrées sous un court délai. Ouvrage garanti. J'achète le bois en échange de l'ouvrage.

**Donat Lacoursière STANFOLD.**

**De Champlouis & Cie DANVILLE, Que.**

**Fabrique de Portes et Fenêtres Modèles variés.**  
Dimensions courantes en stock. Dimensions spéciales exécutées dans le minimum de temps.  
MOULURES de tous genres. BOIS A PLANCHER soigné de longueur. Prix avantageux.  
Ler fév.—1 an p.

**Allez Acheter Au Bon Marché**  
Pharmacie de Victoriaville  
En face des Banques-Molson et Québec.  
Remarque: que cette Pharmacie a été remise à neuf et comprend un stock tout à fait NOUVEAU ET COMPLET.

**Dr J. P. H. MASSICOTTE**  
Propriétaire.  
Pharmacien licencié, médecin diplômé de L'UNIVERSITÉ LAVAL, licencié de l'Etat du VERMONT, E. U.  
Ex-Interne de L'HOTEL-DIEU de BURLINGTON et du WOMEN'S HOSPITAL de Montréal.  
Le docteur visite les malades à domicile.

**Si vous toussiez, prenez du SIROP de GOUDRON et GOMME D'EPINETTE du Dr MASSICOTTE, 25cts la bouteille.**

**Adelard Guay PEINTRE-DECORATEUR**  
Imitateur et Tapissier  
VICTORIANVILLE  
Entrepnd les décorations dans l'intérieur d'Eglises, Couvent presbytères, maisons privées, etc.  
Tapisseries artistiques posées avec goût et élégance.  
Ouvrage promptement exécuté et garanti Rue de la Fabrique, Victoriaville. 15 mai 1903.—1 an, p.

**Art. Lambert**  
Manufacturier de Portes, Chassis, Moulures et Bois préparé en général.  
Le soussigné ayant acheté la manufacture de MM. Leblanc & Frère, annonce qu'il continuera les affaires à la même place et qu'il est prêt à entreprendre toutes les commandes que l'on voudra bien lui confier.  
CERCUEILS.—M. Lambert manufacturateur aussi les Cercueils de toute sorte et il en aura toujours un bon stock en mains.  
Le public peut être certain d'avoir satisfaction sous tous rapports.  
ARTHUR LAMBERT, Victoriaville, 15 Juin 1906.—6m.

**Z. Duchame**  
MARBRIER  
VICTORIANVILLE  
M. Z. DUCHAME, à tous les monuments.  
Etc. Etc.  
Une visite sollicitée.  
L'importateur de Granit d'Ecosse et de Statues de Carrara, Italie.

A tout le monde la vigueur et la puissance  
PAR  
**LE VIN DES CARMES**  
VOUS POUVEZ L'DIRE DANS LES PAPIERS, QUE C'EST C'VIN LA Q'A CONSERVE MA SANTÉ...  
A. TOUSSAINT & CIE, Dépositaires Généraux, Québec.

**ASSURANCES**  
Premunissez-vous contre le Feu en tenant votre propriété bien assurée à un bureau sûr.  
**AUGUSTE BOURBEAU**  
Assure les maisons de village ou de campagne, Magasins, Moulins à Scies, Ménages, etc.  
Plusieurs Bonnes Compagnies  
Prêts d'argent aux Municipalités, Fabriques, sur débetures ou autrement.  
Adressez-vous à son bureau, à la Librairie de Victoriaville.

**RHUMATISME INFLAMMATOIRE**  
guéri en quelques jours par le **FÉLIX Anti-Rhumatique** du Dr Joseph Comtois, qui fait heures à l'aide de ce remède. Spécialité de Traitement du Rhumatisme Aigu, Chronique, Artériosclérose, Inflammatoire, Musculaire, Goutteux, ainsi que du Lombago et de la Sciatalgie. 32-39 La Salle. Demandez à votre pharmacien, ou à M. le Dr JOSEPH COMTOIS, 1539 rue St-Jacques, angle de la rue Asawater, Montréal. Consultation sans frais, à domicile ou par correspondance.

**La Fonderie de Plessisville**  
PLESSISVILLE, P. Q.  
MANUFACTURIERS DE Chaudières à Vapeur, Engins et toutes sortes de Machines pour Moulins à Bois.

Turbines et Installations de Pouvoirs d'Eau.  
PRODUITS DE FONDERIE.—Poêles, Eviers, Chaudières, Bombes, etc.  
Assortiment complet de Fournitures pour Forgerons et Charrons, Fer, Acier, Essieux, Traies, Roues, etc. etc.

**Materiel de Boucherie et Fromagerie.**  
MANUFACTURE DE CLOUS DE BROCHE.  
Correspondance sollicitée.  
14 mars 1903

**LA FONDERIE DE VICTORIANVILLE**  
Ci-devant BUTEAU & PROULX  
MANUFACTURE DE:  
ENGIN, BOUILLOIRES, MOULINS A BATTRE, MOULINS A BARDEAU, MOULINS A SCIE ET A CARDER, POMPES, CHARRUES, POELES, EVIERS, VAISEAUX EN FONTE, etc.,  
REPARATIONS DE TOUS GENRES.  
Conditions Liberales

**Indispensables aux Cultivateurs**  
Ces 3 MACHINES fabriquées à C. IATHAM, Ont.  
Incubateur et Eleveuse  
Crible Séparateur  
Balance de Ferme  
**"Chatham"**  
LE CRIBLE CHATHAM  
Les Cultivateurs qui font du grain de toute sorte seraient intéressés à connaître le Crible Chatham, le nettoyeur et séparateur le plus pratique qui existe. Des milliers de cultivateurs l'emploient avec profit. Notre catalogue vous le fera connaître.  
Ecrivez de suite pour demander un Catalogue Français envoyé gratis.  
Toutes ces machines sont expédiées de Montréal, fret payé, et on vous les vendra payables moitié en Octobre 1907 et moitié en Octobre 1908. Il est de votre intérêt d'écrire de suite à  
**THE MANSON CAMPBELL COY., Limited**  
CHATHAM, ONT.  
Ou à nos Agents Généraux pour la Province de Québec: **COTE & CIE, 7 rue St-Pierre, Montréal, Canada.**

**GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM**  
Horaire des Trains.  
Heures de l'arrivée des Trains du 1<sup>er</sup> Train à la Station de Victoriaville (matin)  
ALLANT A MONTREAL  
Accommodation... 9.07 hrs a. m.  
Express... 9.40 hrs p. m.  
Express... 9.16 hrs p. m.  
ALLANT A QUEBEC  
Express... 4.47 hrs a. m.  
Accommodation... 11.16 hrs a. m.  
Accommodation... 8.17 hrs p. m.  
TOUTS TRAINS D'ARTICLES  
1<sup>er</sup> Train à la Station de Victoriaville... 6.45 a. m.  
1<sup>er</sup> Train à la Station de Victoriaville... 2.45 p. m.

**Le Dominion & Anglo**  
MARCHANDS DE FER  
GUYON & BÉTHUNE  
Victoriaville

Notre Stock est Complet  
MM les Forgerons, Voituriers, Menuisiers, Peintres et le public en général, trouveront à notre établissement tout ce dont ils ont besoin en fait de

FERRONNERIES, BOIS DE VOITURES, Outils, CHARBON, PEINTURES, VERNIS, HUILES, VITRES, &c. &c. &c.

**RICHMOND DRUMMOND YAMASKA, Cie. d'Assurance Mutuelle Contre le Feu.**  
Bureau Principal, à RICHMOND, Que.

CETTE Compagnie ne prend que des risques de première classe et est essentiellement une société établie pour le cultivateur. Quant aux prix ils sont des plus modérés. Elle ne prend pas de risque douteux et elle s'engage à payer sans délai toutes les réclamations.  
— ETABLI EN 1878 —

**BUREAU DE DIRECTION**  
FIDELICE PRÉFONTAINE, Sec., SOUS-PRÉSIDENT, Durham, Prédent, P. Q.  
C. C. CLEVELAND, Ect., Danville, Vice-Président.  
W. E. JONES, Ect., Richmond, G. P. NABEAU, Ect., Stanfold, JAMES MILLER, Ect., Ulveston, C. N. LESTER, Ect., Kirkdale, A. F. SAVARIA, Ect., M. P. P. Waterloo, W. M. MONTGOMERY, Ect., Drummondville, GEORGE LAVIN, Ect., Gouat, Secrétaire et Gérant, J. C. MCGAIG, Sec.-Tré.  
Inspecteur Général, IAS. A. BETHUNE.

**J. AUBERT**  
Peintre-Décorateur

Marchand de Tapisseries, Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Décorations d'Eglises, Dorures, Peinture d'Ornementation, Posage de Tapisseries, de Vitres, Imitation des Bois et Marbres, Encadrage des Tableaux, Images, Chromos, Glaces, etc.

Réparations des Meubles. Spécialité: Lettrage d'enseignes. Enfin, se charge de tous les ouvrages du Peintre et du Tapissier. Ouvrage de première classe.

Victoriaville P. Q.  
**Corbillards**  
Le soussigné a l'honneur d'informer les Fabricants de paroisses et les entrepreneurs de pompes funèbres, qu'il fabrique des Corbillards de tout genre et dans tous les goûts. Satisfaction parfaite. Correspondance sollicitée.  
THEODE DESILETS  
Victoriaville

**Cigarettes DERBY**  
5¢  
IL S'EN VEND DES MILLIONS ANNUELLEMENT

# La Bizarrie dans les Prénoms

Reproduit du Bulletin du Parler Français au Canada

(Société du Parler Français au Canada, séance du 12 décembre 1905)

Deux mots latins plus ou moins rébarbatifs, voilà tout ce qu'il faut de littérature au naturaliste pour nommer savamment une plante ou un animal.

Mais cette appellation, si claire pour les gens du métier, est tout à fait insuffisante s'il s'agit de désigner un individu en particulier. C'est uniquement le nom de l'espèce à laquelle appartient cet individu; celui-ci n'en a pas.

Les conditions se modifient s'il s'agit des animaux domestiques. Ici, en sus du nom spécifique, apparaît souvent un nom particulier qui s'applique exclusivement à une seule entité. Nos chevaux, nos chiens ont leurs noms. Ils les connaissent, ils y répondent, et on s'en sert pour différencier chacun d'eux des innombrables unités de la même espèce.

Gravissons encore un degré dans l'échelle des êtres animés, un immense degré, puisqu'il sépare le règne humain de ceux qui lui sont, j'oserai dire, infiniment inférieurs, et nous arrivons à l'animal raisonnable, à l'homme. Nous trouvons cette fois une nomenclature plus parfaite. A part le nom spécifique commun à tous, nous sommes en présence de noms strictement individuels, invariables, nous distinguant nettement les uns des autres.

Il s'agit de notre propriété personnelle, notre chose inaliénable, celles que soient les bonnes ou mauvaises fortunes qui nous échoient pendant le cours de notre vie.

Ces noms s'identifient avec la personne. Notre nom, c'est nous mêmes, dit de Salvette. Et pour nos amis, c'est un immortel souvenir de tendresse qui nous survit, tout comme il est indéfectible ou antipathique pour ceux qui ne nous ont pas connus ou qui... nous ont trop connus.

Sauf les têtes couronnées et les grands seigneurs, chez la masse des peuples soi-disant civilisés, les noms sont toujours doubles: le nom de famille et le nom de baptême. Le premier, d'origine assez indéfinie, ne dépend pas de nous. Qu'un Monsieur soit un "Bonenfant" ou un "Malemant", qu'une fille soit "Mademoiselle" ou "Lambertine", personne ne songera à lui en faire un compliment ou à les en blâmer.

Il n'en est plus ainsi quand il s'agit des noms de baptême, des prénoms proprement dits. Ceux-ci dépendent exclusivement des personnes qui les ont imposés, et s'ils sont insignifiants ou ridicules, s'ils forment avec le nom de famille un ensemble biscornu—et cela se voit—le coupable, ce n'est pas l'enfant qui le porte, mais bien le père ou la mère, le parrain ou la marraine qui ont abusé de leur droit au détriment de ceux qu'on pourrait appeler leurs victimes.

Car, de même qu'il y a des assemblages de mots imprégnés de la poésie des êtres qu'ils désignent, de même il y en a d'autres tellement insolites qu'on en reste tout déconcerté.

Et si l'on se demande pourquoi ce goût pour les étranges, la réponse devra probablement se trouver dans le fait que, pour certaines têtes, le bizarre est tellement voisin de la poésie qu'il n'y a pas de confondre avec elle, et alors, sous prétexte de faire de l'imprévu, on ne redoute pas toujours assez de tomber dans le grotesque.

Au nom de baptême du chrétien doit toujours se rattacher une pensée religieuse. Qu'on y ajoute un autre nom à teinte sentimentale, gracieuse ou mystique, personne n'a rien à dire. Mais aller plus loin et accoler à un nom de saint ou de sainte des dénominations saugrenues, comme *Azade, Ustazade, Atech, Normandine, Menotte, Aquiline, Culbute, Elsie, Elva, Elvir*, c'est dépasser d'un grand bout la limite du permis.

Depuis des siècles, les nouveaux baptisés sont obligés par l'Eglise d'ajouter à leur nom patronymique celui d'un saint choisi dans le martyrologe. Ce saint, ils devront l'invoquer de préférence à tout autre, car c'est sous sa protection que l'Eglise place l'enfant au moment où elle l'admet dans les rangs de ses fidèles. Voilà sans doute le sens qu'il convient de donner à cette parole de Balzac: "On est nommé là haut avant de l'être ici bas".

Plus de vingt-cinq mille noms sont inscrits au catalogue des saints. Nous n'avons donc que l'embarras du choix. Et si par là ces noms, quelques-uns, un grand nombre, ne nous revien-

nent pas ou sont démodés, il en restera toujours assez pour l'usage des intéressés, même les plus exigeants.

Je viens de parler des noms passés de mode; il y en a, car la mode fait sentir son empire sur les noms presque autant que sur les chapreaux, les robes et les bottines.

Dans le milieu du 19<sup>e</sup> siècle, nous avons eu ici à Québec, un bon nombre de *Reuts, d'Atlas, d'Endores*, même de *Cynodoces*. C'était du Chateaubriand tout cru. Dans la même catégorie viendraient maintenant se placer *Indiana, Zénaïde, Fridoline, Socrate, Elvise, Fleurance*, tous noms littéraires encore en vogue dans de certains milieux. Plus tard sont venus les *Mastais, les Couvoys, les Cardinals, les Chapleaux*. Nous avions déjà en les *Montcalms, les Cartiers*.

Maintenant, dit-on, c'est le tour des *Merciers* et des *Louvières*, en attendant celui des *Bordens* et des *Moncks*.

Ces manies ne seraient que puériles si elles n'indiquaient pas une mentalité attristée. A ne juger de l'esprit chrétien que par ces aberrations trop souvent répétées, on arriverait à croire qu'il diminue sensiblement par nous. Car, en fin de compte, ces patrons terrestres ne valent pas ceux du calendrier, et si quelques-uns d'entre eux sont peut-être capables d'accorder une situation dans l'administration, ils sont absolument impuissants à garantir une place dans le royaume des cieux.

Ces réflexions nous ont été inspirées par la lecture des listes qui sont remises chaque année au Bureau central des examinateurs catholiques. Ces listes sont à la fois intéressantes et affligeantes, par les appellations extraordinaires qu'on y découvre. Elles ne contiennent guère que des noms de demoiselles, les seules à peu près qui se présentent aux examens.

Il est possible que la lecture de listes de garçons nous conduisit à un résultat analogue. Ce pendant, je dois dire que les longues très longues séries de noms d'universitaires et d'écoliers que renferment nos Annuaires, sont loin de présenter ces anomalies en aussi grand nombre. Le miroir de l'imprévu, j'allais dire du cocasse, semble sévir surtout chez la seconde moitié du genre humain. A force de vouloir être délicat ou sentimental, on tombe dans une afféterie bizarre, et l'on oublie les égards, le respect religieux que l'on devrait avoir pour de pauvres victimes innocentes, sacrifiées quelquefois, on dirait de gâté de cœur, à un simple souvenir de lecture.

Permettez moi de citer quelques uns de ces prénoms en vogue dans plusieurs de nos campagnes et de nos villes.

Les uns ne sont que des noms masculins finisissimes. Ainsi: *Thobaldine, Bérengrère, Edouardine, Alfreda, Théophilène, Edouina, Isidore, Anselme, Andréenne, Basilisse*. On a voulu évidemment donner un saint comme protecteur à une fillette; c'est très bien. Mais pourquoi ne pas prendre simplement le nom du patron lui-même? Cela se fait tous les jours et pour les garçons et pour les filles.

Dans d'autres circonstances, les fillettes (sous prétexte peut-être qu'elles ne sont encore que des demoiselles en herbe) se voient classées, on ne sait trop pourquoi dans le règne végétal: on dirait les plantes d'un herbier qu'il n'y a plus qu'à ranger et à étiqueter. Voyez plutôt: "Eglantine, Astéris, Violette, Rosette, Fleurette, Rosarida, Azalée, Réséda, Dalia." Quelquefois on ira plus loin, et l'on tentera une excursion dans le domaine de la Chimie, pour en revenir avec des noms comme "Résine, Aldéhyde ou Arsénic".

Voyez vous un peu de géographie? Adressez-vous à Mesdemoiselles "Louisiana, Corée, Palmyre, Bethesda, Philippine, Egypte, Argentine, Corinthe." En vérité, comment peut-on se décider à donner à un enfant qui ouvre à peine les yeux à la lumière les noms "d'Egypte ou de Corinthe"? Je concède que "Florida" dérive plutôt de Flore que du nom d'un Etat de la République américaine. J'en dirais autant de "Louisiana," féminisation de Louis, de "Philippine", dérivée de Philippe, en attendant qu'on évolue définitivement vers "Philippina." Mais "Egypte et Corinthe," comme noms de baptême, échappent à tous les systèmes imaginables de dérivation ou d'étymologie. Après tout, la marraine a peut-être voulu rappeler le souvenir des vaches maigres ou grasses, de Pharaon, ou celui des raisins de Corinthe qui n'ont pas de pépins. Pauvre petite filleule!

D'autres noms ont une allure, ou dirait horoscopique. Ils laissent comme transparence d'avance ce que sera ou devra être la future demoiselle. Et si, par hasard, l'horoscope ne se vérifie pas, tant pis pour l'enfant qui aura été nommé à contre-sens.

Voyez Mademoiselle "Rose-Blanche"; elle a un teint de café au lait. Ne vous fiez pas trop à son joli nom "d'Adouçilia"; caractère maussade et revêche. "Gratia, Bella, Anne-Belle" seront peut-être piquées de la petite vérole; et alors, adieu la grâce, la beauté. Est-on bien sûr "qu'An-réa" sera aussi dorée que cela? Est-on bien sûr qu'il n'y aura pas un tout petit peu d'alliage? "Aurore" ne saurait rester aurore toute sa vie. Quel contre-sens de s'entendre appeler de ce nom à soixante-quinze ans, alors que ce sera certainement le crépuscule et la brumante.

"Beata" peut fort bien être toujours malheureuse, et quelle mésaventure si "Concorde" se montrait insupportable à tous, y compris son mari!

Mesdemoiselles "Cédécie et Dalciana" devront être bien charmantes pour ne pas faire mentir leurs noms et cette petite "Aimé-la" aura fort à faire pour justifier, en tous cas, l'impératif absolu qui l'identifie. Si "Laura" tenait consciencieusement la queue de sa classe, si "Etienne" se délectait dans une grasse paresse, quelle déconvenue pour ceux qui auraient imposé ces noms ambitieux!

"Minerva", déesse de la sagesse; voilà qui indique une noble prétention; mais combien difficile à cette petite "Minerva" de ne jamais oublier son rôle! Enfin, nous avons rencontré "Maria-Parissima" et nous avons cru un moment que toutes les litaniés y passeraient. A vrai dire, cela eût valu mieux que d'appeler les fillettes "Anne-Médias, Anne d'Auray, Lico-Amarillo, Hosanna, Doire, Edée, Voécida, Obélisa (pourquoi pas Obélisque) pendant qu'on y est? Walfréda, Exarime, Emencia, Anglora, Urpida, Albalde, Gorzonia, Alesmène, Guidée, Démétrise, Belsémire, Exilina, Aquiline, Zalyha" etc.

Nous ne craignons pas d'être taxés d'exagération en disant que tous ces prénoms sont pour le moins étranges. Ils trahissent comme un parti pris de ne pas suivre les sentiers battus et d'avoir des fillettes aux prénoms uniques, indiquant en même temps—et on semble y tenir—que la marraine est au courant de la littérature du jour, que les héroïnes des romans lui sont familières, même les plus humbles, celles dont le nom n'apparaît qu'une fois ou deux dans des romans de vingt-cinquième ordre.

On répondra que ces prénoms incroyables ne vont pas seuls, qu'on y ajoute le plus souvent le nom de Marie, que ce n'est, tout au plus, qu'une note d'agrément dont on enrichit le nom véritable. Je l'admets. Mais alors pourquoi cette addition, si elle n'est qu'une pure superfétation? En fait, il n'en est pas ainsi. Dans la famille et partout, "Marie-Dérida, Marie-Auxilia, Marie-Exilire" seront tout simplement "Dérida, Auxilia, Exilire, probablement Elixire, et le beau nom de la Reine du Ciel passera plutôt, lui, à l'état de note d'agrément. Ce sera beaucoup moins chrétien, mais beaucoup plus chic, plus dans le mouvement.

Toutefois, nous admettons qu'il ne saurait en être ainsi dans les deux cas suivants. La pauvre petite demoiselle à qui on aura donné au baptême l'un des doubles prénoms de "Marie-Zola" ou de "Marie-Beuve", abandonnera bien sûr le second pour s'attacher au premier, et elle fera très bien. En effet, on ne doit pas tenir outre mesure à s'entendre appeler Mademoiselle "Zola" ou Mademoiselle "Beuve". Ne croyez pas que j'invente ces noms à plaisir. Ils sont bien sur les listes des candidates au brevet. Se figurez-tou une semblable aberration de goût et de jugement? On dirait qu'on a confondu quelque part Sainte Beuve avec un saint du martyrologe et Dieu sait si ce fameux écrivain était éloigné d'un calendrier. Et Zola, quelle horreur de voir le nom de ce sale personnage accolé à celui de la Reine de la pureté! Virgile a dit des harpies qu'elles souillaient tout de leur infect contact; Zola est bien l'une des harpies de la littérature, et cela sent le sacrilège que d'imposer son nom à une chrétienne, lorsqu'on est bien sûr d'avance qu'elle ne méritera jamais cet excès d'ignominie.

Voilà, en raccourci, les réflexions qui viennent d'elles-mêmes à l'esprit en parcourant les listes des noms qu'on donne aujourd'hui à un trop grand nombre d'enfants. Nous croyons qu'il y a là une assez sérieuse réforme à faire. Que l'on impose chez les infidèles un nom quelconque aux nouveaux nés, il n'y a rien à dire. Ainsi personne ne reprochera à un Canaque de la Polynésie d'appeler son garçon "Crocodile" et sa fille "Noix de coco". C'est affaire de goût. Mais les chrétiens doivent tendre à mieux. Au baptême, on choisit un patron pour l'enfant; c'est un protecteur auprès de Dieu, par conséquent un habitant du ciel. Si l'on veut y joindre un nom plus sentimental, plus vingtième siècle, c'est fort bien, à la condition toutefois qu'on ait le soin de mettre de côté des prénoms à sens odieux comme "Asella," anesse ou "Dolosa," fourbe, rusé, ainsi que les noms insignifiants, à consonnance déplorable, comme ceux que je vous citais il y a un moment. Comme conclusion de ce travail, je conseillerais de revenir tout uniment aux beaux noms d'autrefois. Ne craignons pas d'appeler nos fillettes: "Agnès, Angèle, Berthe, Brigitte, Cécile, Elisabeth, Gabrielle, Isabelle, Judith, Madeleine," etc.

Voilà la thèse qu'on m'a demandé de développer devant vous ce soir. Je l'ai fait en toute sincérité et je serais désolé si j'avais blessé quelques susceptibilités légitimes. Si parmi ceux ou celles qui m'ont fait l'honneur de m'écouter, il s'en trouve qui répondent aux prénoms que j'ai particulièrement signalés, qu'ils s'en contentent par l'idée qu'il n'y a pas de leur faute, que leurs parents et marraînes sont les seuls coupables. Cependant, mettons à profit notre déconvenue et sachons épargner les mêmes désagréments à nos fillettes à venir. La Société du Parler français travaille avec un zèle infatigable, permettez-moi de le dire, à épurer la langue que nous parlons. Elle poursuit à outrance les anglicismes qui la déparent et les barbarismes qui la corrompent. C'est à ce titre qu'elle proteste contre ces prénoms cocasses, à origine introuvable, et qui trop souvent, ne s'élèvent pas même à la hauteur d'un vulgaire barbarisme. La grammaire nous enseigne qu'il y a des noms propres; le sens commun a le droit d'ajouter qu'ils doivent être toujours raisonnables et chrétiens.

C. LAFLAMME, ptre

**BUVEZ LE FOX-HEAD**  
Bureau d'Enregistrement  
D'ARTHABASKA.  
22 juillet 1907.  
VENTES.  
Victor Girouard à Ernest Béliveau 24, 6e rg. Stanford.  
Ignace Ferland à Alfred Paris 76a, 77, 78 et maison sur p. 107 St. Norbert.  
Dame Sarah Duval à Henri Durand, 305 Arthabaska et p. 512 Ste. Victoire.  
Philippe Plourde à Donat Martin, 1010 a et 1011, Tingwick.  
Noé Croteau à Louis Patoine p. 1000 Tingwick.  
Pierre Gagné à Arthur Rochette 1043 Warwick, (à distr.)  
Joseph Plourde à Donat Plourde, 275 279 (à distr.), 283 et N. E. 277 et 278 Tingwick.  
Alfred Beauchêne à Joseph Houle 1/2 N. 41-66 Balstrode.  
Joseph Champoux au même 41-109 Balstrode.  
Nap. Rousseau à Naz. Constantinenu, p. 217 Horton.  
Narcisse Leclerc à Dame Emélie Leclerc p. 341 St. Paul.  
Drammond Lumber Co. à Arthur Gilbert 1/2 N. E. 85 Balstrode et plusieurs autres terrains dans Balstrode et Stanford.  
Zéphirin Blais à Joseph Hélie 127 et p. 128 Balstrode.  
Fabien Morin, fils, à Alphonse Houle p. 325 Balstrode.  
Shérif d'Arthabaska à Dame M. L. McArthur p. N. O. 149 St. Paul.  
Honoré Houle à Octave Bernard p. 113 p. 112 et p. 106 St. Norbert.  
Octave Boucher à Lazare Poliquin 183 St. Paul.  
Paul Anettil à Victor Girouard p. 17 b. 9e rg. et No. 17 a 10e rg. Stanford.

**SANTAL MIDY**  
Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigent autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiatés et les injections.

—La croix de fer qui sert à couronner des rois italiens, sert pour la première fois au sacre de Charlemagne.  
—De tous les métaux, c'est l'uranium qui sent le plus fort. Chaque métal a pour ainsi dire une odeur qui lui est propre.  
Va dire des injures à une pierre, et tu diras: imite la pierre et n'entends point les injures qu'on te dit.

**Dr H.P. Rouleau**  
Médecin-Chirurgien.  
VICTORIAVILLE.  
CORONER-CONJOINT  
Du District d'Arthabaska.  
**ULRIC MAHEU**  
MARCHAND DE  
Liqueurs et Epicerie  
VICTORIAVILLE.  
(Ancien magasin de feu Léon Maheu.)  
M. Ulric Maheu ayant acheté le stock de Liqueurs de feu M. Léon Maheu, il continuera dans le même magasin la vente des Liqueurs et Epicerie.  
Le public est assuré qu'il trouvera à son magasin les liqueurs les plus purs, les meilleurs Vins et Bières, ainsi que les Cigares de choix. Une visite est sollicitée.  
ULRIC MAHEU.  
1 sept. 1905.—6m.

# MADAME JOHN REPPER, 395 RUE CHAMPLAIN, MONTREAL.

INVITE TOUTES LES FEMMES MALADES A ALLER LA VOIR

ELLE EST ANXIEUSE DE LEUR DIRE CE QUE LES PILULES ROUGES ONT FAIT POUR ELLE.

QUE SON TEMOIGNAGE SOIT POUR CHACUNE UNE NOUVELLE PREUVE EVIDENTE DE L'EFFICACITE DES PILULES ROUGES — LISEZ-LE ATTENTIVEMENT.

Les médecins, dit Mme John Repper, ne s'enrichirent certes jamais avec moi! Je n'ai recours à leur assistance que dans certains cas où leur présence est requise. Et pourtant, j'ai été très malade, il y a quelques années, mais j'ai trouvé un moyen plus sûr, plus rapide et surtout plus économique pour me guérir: les Pilules Rouges. Voilà, à mon avis, tout ce qu'il faut aux femmes pour se maintenir en bonne santé ou se défaire au plus tôt d'un mal subit.

C'est parce que j'en ai fait l'heureuse expérience que je puis ainsi affirmer l'efficacité des Pilules Rouges. Pendant près d'un an j'ai souffert de faiblesse générale accompagnée de fortes douleurs dans la poitrine et dans le dos. J'étais aussi continuellement enrôlée, je craignais même une affection de la gorge et des poumons. Dans tous les membres j'éprouvais d'étranges sensibilités et c'est surtout la nuit que cette espèce d'engourdissement douloureux me faisait le plus souffrir.

Ainsi privée de sommeil et d'appétit, je déprimais bien vite. Un bon jour je lus, dans les journaux, qu'une personne avait été guérie par les Pilules Rouges, d'une maladie identique à la mienne.

A mon tour, j'essayai le même remède et avec succès! J'en avais à peine pris une boîte que déjà ces douleurs dans le dos avaient cessé. Bientôt l'appétit me revint avec le sommeil. Mes membres s'assouplirent et tout mon mal disparut comme par enchantement.

A mesure que je prenais les Pilules Rouges je sentais réellement qu'elles produisaient un effet salutaire dans tout mon système. Non-seulement elles firent passer le mal dont j'étais affectée, mais de plus, elles rétablirent mes forces et me rendirent plus vigoureuse que jamais.

Pour en arriver à ce point de santé parfaite, il ne m'a fallu prendre que cinq boîtes de Pilules Rouges!

N'ai-je pas raison de proclamer l'efficacité des Pilules Rouges? Aussi j'invite cordialement toutes les femmes malades à venir me voir. Celles qui peuvent douter encore partiront bien convaincues lorsque je leur aurai dit ce que les Pilules Rouges ont fait pour moi. — Mme John Repper, 395, rue Champlain, Montréal.

Ce témoignage de Madame Repper est, en tous points, corroboré par son mari qui a même voulu y apposer sa propre signature. C'est que les hommes sont aussi intéressés à ce que leurs épouses soient toujours en bonne santé.

Quand la femme manque, voyez-vous, tout va mal à la maison. La famille entière est ébranlée par la maladie de la mère. C'est pourquoi nous pouvons dire sans emphase que les Pilules Rouges font la joie et le bonheur des familles. C'est aussi une heureuse fortune pour ces braves ménages d'ouvriers, car, chez eux surtout, la santé et la force constituent le plus clair de leurs revenus et l'unique capital que savent si bien mettre à profit leur courage et leur énergie.

Les déclarations de Madame Repper sont catégoriques. Elle a été très malade. Sa maladie menaçait de prendre des proportions alarmantes. Elle ne voulait pas des médecins et avait peur des remèdes. Cependant elle eut confiance aux Pilules Rouges puisque celles-ci en avaient guéri d'autres. On a vu combien elle a eu raison de croire au témoignage d'une de ses semblables. Dans tout cela il n'y a pourtant rien d'extraordinaire.



Mme J. REPPER, 395 Champlain, Montréal.

Les Pilules Rouges sont une médecine appropriée spécialement à la constitution de la femme. Elles répondent à tous leurs besoins et suppléent abondamment à tout ce qui manque chez elles, réparant tous les défauts de leur organisme.

On ne peut donc pas s'attendre à d'autres résultats qu'à ceux qui se produisent infailliblement dans tous les cas où les Pilules Rouges sont essayées. Le contraire ne serait pas vraisemblable et ce serait un démenti à la science médicale, puis à la longue expérience des Médecins qui ont arrêté la formule exacte et précise des Pilules Rouges telles que préparées par la Cie Chimique Franco-Américaine.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Adressez-vous par lettre ou personnellement, au No. 274, rue Saint-Denis, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.

DEPIEZ-VOUS. — Les Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de 50 pilules. Chaque boîte est recouverte d'une étiquette imprimée en rouge sur du papier blanc. Les Pilules Rouges que les marchands nous vendent à l'once, au 100 ou à 250 la boîte, ne sont pas des nôtres; ce sont des imitations, car jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

Ces charlatans qui se font appeler docteurs, passant par les campagnes, allant de maison en maison, se disent envoyés par la Cie Chimique Franco-Américaine, sont des imposteurs toujours, car jamais nos Médecins ne sortent de leurs bureaux, pour soigner les femmes malades.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez par le retour de la maille, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

—Le blanc de céruse... un poison... mon vieux! On le supprime!  
—Et que tu dis de l'alcool?  
—Ca ils ne pourront pas y toucher... ça fait partie du suffrage universel!  
Je n'ai pas entendu dire qu'un homme, en se conduisant d'une manière tortueuse, ait rendu le homme droits et sincères.— Meng-Tseu.

**CELA VOUS PAIERA!**  
DEMANDER NOS PRIX  
C'EST A VOUS DE CHOISIR  
227-229 NOTRE-DAME, EST  
MONTREAL.

Guérison certaine pour H-morroides  
Cuisantes, saignantes ou autres. Les pharmacies remettent l'argent, si L'ONGUENO PARGO ne guérit pas en 6 ou 14 jours. 50c.

**Dr H.P. Rouleau**  
Médecin-Chirurgien.  
VICTORIAVILLE.  
CORONER-CONJOINT  
Du District d'Arthabaska.

**ULRIC MAHEU**  
MARCHAND DE  
Liqueurs et Epicerie  
VICTORIAVILLE.  
(Ancien magasin de feu Léon Maheu.)

**Machines Agricoles.**  
M. Lavigne continue à tenir les instruments Agricoles, les Voitures d'Artois et d'Alsace, soit Buggy, voitures à deux sièges, voitures de travail, etc. Il est l'agent pour la fameuse maison Massey-Harris.  
Ceux qui connaissent M. Lavigne, savent le bon qu'il prend à donner satisfaction aux clients.  
1 sept. 1905.—6m.

**"LE CASTOR"**  
Tabac Canadien Rouge Quesnel  
Le plus riche en arôme.  
Le plus agréable à fumer.  
5 CTS LE PAQUET.  
Essayez-le: Vous l'adopterez!

Tabacs en Feuilles  
ROUGE HAVANE QUESNEL  
Nous avons un assortiment considérable des meilleurs sortes de Tabacs en Feuilles, en Boîtes et en Manottes. Nous invitons le commerce à demander Prix et Échantillons.  
LABRECQUE & PELLERIN  
NEGOCIANTS EN GROS  
415 rue Ontario Est, MONTREAL, Canada.

**MEUBLES!**  
DE TOUTES SORTES  
Avez-vous besoin de meubles de premier choix? des meubles sans réplique, venez visiter mon assortiment qui est maintenant au complet.  
Nous venons de recevoir un assortiment considérable de MEUBLES dans toutes les genres qui peuvent satisfaire tous les goûts.  
Une visite est sollicitée.  
**TOURIGNY**  
VICTORIAVILLE

**ÉPICES PURES**  
"CONDOR"  
N'en employez pas d'autres  
Si vous aimez la bonne Cuisine, elles sont économiques; il en faut moins.  
Se trouvent dans toutes les bonnes Epicerie.  
LA CIE E. D. MARCEAU, LIMITEE, MONTREAL.

(Suite de la 1ère page.)

Le magasin Bissonnette & Frère est toujours achalandé. Connaitre son affaire est le grand succès des affaires. M. Bissonnette savant ce que c'est le commerce et achète ce qui convient à la clientèle.

M. Charles-Arthur Beaudet, de Québec, est venu passer quelques jours chez des amis.

M. et Mme J. M. Bissonnette, de la maison Bissonnette & Frère, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis, de la naissance de leur fille qui a reçu au baptême les noms de Jeanne, Marie-Simonne, et dont les parrain et marraine ont été M. Arthur Normandin et Melle Eliza Charron, de Laprairie. Nos félicitations.

N'oubliez pas d'aller au concert Dufault, dimanche soir, à la salle du Collège des Rvds Frères du Sacré-Cœur. Grand événement musical.

M. et Mme R. Laroche étaient en visite chez M. Arthur Poitras, dimanche dernier.

Nous avons le chagrin d'enregistrer la mort de Mme Rosanna St Cyr, épouse de M. Baltazar Hamel, décédée cette semaine à l'âge de 33 ans. Ses funérailles ont eu lieu jeudi matin au milieu d'une assistance nombreuse. Elle laisse un époux inconsolable et 4 enfants en bas âge. Elle a vécu en femme chrétienne et est morte résignée et entourée de tous les secours de notre religion. Nous offrons à son époux et à ses enfants nos plus profondes sympathies.

Mme J. A. Lacharité est revenue avec sa famille, la semaine dernière, d'une promenade.

MM. Romuald et John Paradis, sont partis ces jours derniers pour une quinzaine de jours et séjourneront à St Irénée les bains et à Kamouraska.

M. Ovide Paris, de Daveluyville, était de passage cette semaine, en route pour Creton et Barré, Vt. États-Unis.

La pluie continue qui nous visite cet été n'est pas de nature à favoriser les moissons. Le foin est en danger et la récolte semble fléchir. Espérons que le mois d'août sera plus clémente pour notre campagne. Nous en avons grandement besoin.

M. Louis-Arthur Richard, de Stanfield, est venu passer quelques jours chez son cousin M. Roméo Bourbeau.

Mlle Adrienne Filion, de Montréal, est venue passer quelque temps chez sa sœur Mme Albert Lévesque.

En voulez-vous ou si vous n'en voulez pas? Quoi? de l'encens qui ne rouille pas les plumes. Oni j'en veux et immédiatement. Allez à la Librairie de Victoriaville et demandez l'encens Waterman.

Mme Auguste Bourbeau et son fils MacDonald sont partis jeudi, pour leurs vacances d'été. Mme Bourbeau passera quelques jours à La Pointe aux Trembles, chez son père M. Milton MacDonald, et se rendra ensuite à York Beach, près de Boston, où la rejoindra M. Bourbeau.

Grande joute de Base-Ball, dimanche, le 4 août courant, sur le terrain du collège du Sacré-Cœur à Victoriaville. Victoriaville vs. Arthabaska. Un prix de valeur est offert au club victorieux, par M. Napol Nadeau, barbier.

Le Rvd Rosario Richard, de Salem, Mass, est venu passer quelques jours dans sa famille.

M. Sylvio Filion, est allé passer quelques jours à Stanfield, en visite chez son frère M. W. Filion.

M. et Mme J. C. Héon, sont partis hier pour une promenade de quelques jours à Trois-Rivières et à la Tuque, dans le Saint Maurice.

LE GRAMOPHONE, l'instrument par excellence qui chante, joue et parle. L'amusement le plus agréable que vous puissiez avoir pour égayer la famille. En vente à la Librairie de Victoriaville. Les épouses qui désirent garder leur mari à la maison, le soir, n'ont qu'à acheter un gramophone.

Mme Vve Honoré Leblanc est revenue de St Cyrille de Wendover, où elle a passé une partie de l'été en promenade chez sa fille.

La Corporation a enfin obtenu le droit de traverser le chemin de fer du Grand Tronc avec ses tuyaux pour l'aqueduc. Il y a au moins un mois que les procédures sont commencées à Ottawa pour obtenir cette permission. A Ottawa les affaires se font par des gens gros et pesants, tout comme des éléphants, et ça marche tranquillement mais surement. Il n'y a que ceux qui attendent qui peuvent s'en plaindre. Dans tous les cas nous avons ce que nous voulons avoir et nous en sommes heureux.

Le concert Dufault, dimanche soir, événement incomparable pour notre ville. Les billets en vente à la Librairie de Victoriaville. Les billets ont en une demande considérable cette semaine.

Il est question de faire ouvrir la rue St Henri, autrefois appelée la rue Mailhot. En vertu du contrat passé avec la Municipalité scolaire de Victoriaville par l'Hon. Juge Mailhot, la rue St Henri a été réservée pour les concessions d'air situées entre la rue des Forges et la rue St Henri. Aujourd'hui les

propriétaires adjoignant cette rue résistent réclament l'ouverture de la rue. Il se présente un point de droit. Est-ce aux commissaires à livrer la rue ou aux particuliers à la prendre de leur propre volonté? On sait que la municipalité scolaire occupe cette rue depuis le 15 mai 1897, lors de la passation du contrat de vente par l'Hon. Juge Mailhot. Il y a droit d'occupation continué par la Municipalité scolaire. Cependant, MM. les commissaires ne veulent pas se prévaloir du droit d'occupation qui leur est la raison dernière de la conscience. Ils offrent à M. Jean Drouin, le récurant de prendre sa rue, si toutefois elle appartient aux propriétaires adjoignants. Mais, il y a le point de la livraison de cette rue. Qui doit la livrer, puisqu'elle a été réservée par le vendeur l'Hon. Juge Mailhot? Nous serions d'avis que les propriétaires adjoignants la rue projetée devraient faire les démarches utiles pour prendre possession de cette rue. Ils ont une propriété sans qu'il leur en coûte un centin pour le terrain, pourquoi ne prendraient-ils pas les moyens et ne feraient-ils pas les dépenses nécessaires pour s'approprier une rue qui donnera une valeur considérable à leur propriété? La question va être soumise au conseil à sa prochaine séance, et le conseil sera appelé à décider à qui incombe la responsabilité de la livraison de cette rue. Nous croyons qu'il est très important que cette rue soit ouverte pour l'intérêt des propriétaires de cet endroit. Nous comprenons aussi qu'il est important pour la Municipalité scolaire de ne pas se charger de frais qui ne lui appartiennent pas, de même que pour la corporation municipale. Nous aimerions que cette rue fut ouverte et nous espérons qu'elle le sera, les intéressés payant leurs frais, comme de bon droit il doit être.

Mlle Belleau est partie ces jours derniers pour une promenade de quelques semaines à Lambton et Lévis.

M. et Mme Eugène Gendreau, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fils Joseph, Edouard, Roland, né le 30. Parrain et marraine M. Edouard Gendreau et Mme Emma Daveluy, de Daveluyville.

Mlle Jeanne Hardy, de Montréal, est en visite chez sa tante Mme J. E. Méthot.

Mme Lapierre et Mlle Emma Daveluy, de Daveluyville, sont en visite chez M. Eug. Gendreau.

M. P. H. Côté, protonotaire, est allé à Québec jeudi, rencontrer son frère M. Suzzor Côté, artiste distingué, qui arrive de Paris.

Le 22 juillet dernier, avait lieu dans notre église le mariage de Mlle Laetitia Bourbeau, avec M. L. Dumas, tous deux d'Arthabaska. La bénédiction nuptiale a été donnée par le rvd M. Côté, C. C.

M. H. Bourbeau, marchand d'Asbestos, servait de témoin à sa sœur, M. Dumas accompagnant son fils.

Après un succulent déjeuner servi chez M. Auguste Bourbeau d'Arthabaska, frère de la mariée, les heureux époux sont partis pour un voyage à Montréal et Ottawa. Les nouveaux époux ont reçu de nombreux et riches cadeaux. Nous offrons nos souhaits de bonheur à l'heureux couple.

Le 14 juillet courant, s'éteignait à l'Hôtel-Dieu de Québec, Madame Joséphine Foucault, épouse de M. Walter Marier, agent de l'Intercolonial. Mme Marier était âgée de 31 ans, et elle était malade depuis le mois de janvier dernier.

Les funérailles de la regrettée défunte, qui furent très imposantes, ont eu lieu à St Léonard d'Aston, le 16, au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis, et à cette date, il y avait juste trois semaines que Madame Marier avait laissé son domicile pour aller se mettre sous les soins de médecins spécialistes de Québec.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé R. Bassard, notre vicaire, assisté de M. l'abbé C. Arsenault, comme diacre, et de M. H. Vincent, ecclésiastique, comme sous diacre.

Les porteurs étaient: MM. Alfred, Alvary, Albert et Arthur Foucault, quatre frères de la défunte. Portait la croix, M. Gérard Foucault, un autre de ses frères.

Parmi les étrangers qui assistaient aux funérailles, nous avons remarqué MM. Octave Hébert, de Daveluyville; J. A. Roy, et J. B. Lemieux, de Laurierville.

Cette mort cause de vifs regrets dans cette paroisse, qui tenait en haute estime, cette femme si particulièrement distinguée.

Nous offrons à M. Marier et à sa famille, nos cordiales sympathies et nos profondes condoléances.

R. I. P.

Etait ici la semaine dernière, en visite chez M. J. A. Foucault, marchand de notre village, Mme A. A. Leblanc, de Béancourt, accompagnée de ses jeunes filles, et Mme H. Marchessault, épouse de M. le Grand Comtable Marchessault, de St. Hyacinthe.

Mardi, le 23 juillet courant, a été célébré le mariage de Mademoiselle Maria Beauchemin, institutrice, avec monsieur Philippe Béliveau, marchand, de St-Léonard. Le mariage a été célébré par notre curé, le Rvd M. B. Prince, M. Edmond Béliveau servait de témoin à son fils, et M. Albert Beauchemin, d'Arthabaska, servait de témoin à sa sœur.

Après la messe les époux se dirigèrent à la demeure de M. E. Béliveau, père du marié, où un délicieux déjeuner fut servi, après quoi les heureux époux partirent pour leur voyage de noces. Que nos souhaits de bonheur les accompagnent.

Mme C. D. Fontaine, épouse de M. C. D. Fontaine, gérant du syndicat, de Wickham, était ici vendredi, en visite chez son amie, Mme Boucher.

Le Rvd M. R. T. Généreux, Chapelain des Frères du Sacré-Cœur, d'Arthabaska, arrivant d'un voyage aux États Unis, est venu rendre visite à notre curé et à M. T. Comenau, de notre village.

Mlle David, de Lowell Mass, sont en promenade chez leur beau-frère, M. E. Poirier.

Mlle Lefebvre, de Wensocket, R. I. est en visite chez Monsieur T. Comenau.

L'orage électrique de la semaine dernière, a causé plusieurs malheurs dans notre paroisse. M. David Boutin a perdu une magnifique jument avec son poulain; il en avait refusé quelques jours auparavant, la jolie somme de \$260. Ce qui rend sa perte plus sensible, c'est qu'il avait la paire, et d'une ressemblance à s'y méprendre.

M. Barthélemi Dubois a aussi perdu un cheval. M. Aug. Martel, une vache, et M. O. Dubois, du 9me rang, une vache. Nous n'avons eu de tonnerre aussi violent, depuis très longtemps.

Le Rev. M. Caron, notre ancien curé, est venu passer une couple de jours avec ses anciens amis, la semaine dernière.

Mardi, a eu lieu le mariage de M. Nourry, avec Mlle Dalia Lemieux. Les nouveaux époux sont partis le lendemain, pour Sherbrooke, résidence du marié.

Mme J. H. Godbout, et sa fille Mercedes, sont allées à St. Norbert et South Durham, visiter les Rvds MM. De Courval, leurs oncles.

Mme Ed. Larose, de Québec, est ici avec ses jeunes filles, pour le reste de la vacance.

Mme Vve Louis Roberge, de Nicolet, a passé la semaine dernière chez son fils, Eusèbe.

Winnipeg, 31.—Après avoir consulté les livres oracles, les Doukhobors sont partis, hier, pour le Dakota, à la recherche du Messie et d'un climat plus doux. Ils avaient d'abord décidé de venir à Montréal, mais ils ont changé d'idée.

LE G. T. R. ACHÈTE 5000 CHARS POUR LE FRET.

Le Grand Tronc fait des améliorations considérables à son service de fret. Il ne néglige rien pour fournir le trafic considérable qui augmente toujours depuis quelques années. Les chars nombreux qu'il est à faire construire sont du type le plus moderne en fait de chars à fret. La commande qu'il a donnée il y a quelque temps est comme suit:

1000 chars en acier pour le charbon d'une capacité de 100,000 livres chacun, 1250 chars ordinaires de 60,000 livres de capacité chacun.

1500 chars découverts de 60,000 livres de capacité.

250 chars pour meubles de 60,000 livres de capacité.

300 chars pour animaux de capacité de 60,000 lbs.

200 chars à double pontage pour animaux de 60,000 livres de capacité chacun.

300 chars pour transport de balaste, de 100,000 livres de capacité chacun.

400 chars réfrigérants de 60,000 livres de capacité chacun.

Feu Dame Walter Marier

Le 14 juillet courant, s'éteignait à l'Hôtel-Dieu de Québec, Madame Joséphine Foucault, épouse de M. Walter Marier, agent de l'Intercolonial. Mme Marier était âgée de 31 ans, et elle était malade depuis le mois de janvier dernier.

Les funérailles de la regrettée défunte, qui furent très imposantes, ont eu lieu à St Léonard d'Aston, le 16, au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis, et à cette date, il y avait juste trois semaines que Madame Marier avait laissé son domicile pour aller se mettre sous les soins de médecins spécialistes de Québec.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé R. Bassard, notre vicaire, assisté de M. l'abbé C. Arsenault, comme diacre, et de M. H. Vincent, ecclésiastique, comme sous diacre.

Les porteurs étaient: MM. Alfred, Alvary, Albert et Arthur Foucault, quatre frères de la défunte. Portait la croix, M. Gérard Foucault, un autre de ses frères.

Parmi les étrangers qui assistaient aux funérailles, nous avons remarqué MM. Octave Hébert, de Daveluyville; J. A. Roy, et J. B. Lemieux, de Laurierville.

Cette mort cause de vifs regrets dans cette paroisse, qui tenait en haute estime, cette femme si particulièrement distinguée.

Nous offrons à M. Marier et à sa famille, nos cordiales sympathies et nos profondes condoléances.

R. I. P.

Places de vacances d'été

LE PARCOURS DU GRAND TRONC

Il n'est pas de dire que les vacances sont un bienfait pour tous ceux qui veulent bien en profiter. Le corps comme l'esprit a besoin de repos. Se reposer ce n'est pas rester près de ses affaires et les suivre de près. Il faut de toute nécessité les laisser bien loin et n'y pas penser un instant. Changer de site, changer de climat, changer de personnages, voilà autant de points utiles pour prendre de bonnes vacances qui profitent.

Il y en a beaucoup qui prétendent que se tenir absent de sa besogne, dans la même localité, suffit pour reposer des fatigues. Non, il n'en est pas ainsi, et il n'y a qu'à consulter les personnes souffrant de dyspepsie pour apprendre que le changement de lieu fait un grand bien au corps et à l'esprit. Si la digestion est mauvaise, si l'humeur est mauvaise, il n'y a qu'à changer de localité et immédiatement il est facile de constater que tout se transforme, tout va pour le mieux. Aller le long des belles rivières le long des lacs ou près de la mer, voilà autant d'endroits favorables qui favorisent les bonnes vacances.

Le chemin du Grand Tronc fournit un nombre d'endroits considérable où on peut prendre les meilleures vacances. Il n'y a qu'à s'adresser à M. J. Quinlan, Gare Bonaventure, Montréal, pour avoir des renseignements sur les nombreux endroits de repos et vous aurez toutes les informations possibles.

La voie du Grand Tronc, outre qu'elle conduit aux meilleures places d'été, fournit aux voyageurs tout le confort moderne; elle est facile et rapide. Quand vous voyagez sur ce long parcours, vous jouissez du trajet. Vous traversez des endroits riches et fertiles; vous longez des lacs, des rivières, pour atteindre des sites enchanteurs où le corps et l'esprit se remettent agréablement des fatigues du travail de l'année.

Quelqu'un a-t-il voyagé entre notre ville et Portland ou Toronto? Que de confort; que de choses intéressantes parsemées sur le parcours de cette route qui a été tracé par des hommes habiles et dont le choix a été fait pour attirer l'attention du public voyageur. Vous visitez Portland, Québec, Montréal, Ottawa, Toronto, le Lac Musjoka, les Chutes Niagara, Buffalo, Détroit, Chicago, enfin toutes les villes importantes dont le nom s'offre à nos yeux lorsque nous lisons les journaux de chaque jour. A Portland vous avez l'avantage de visiter Old Orchard Beach, les Îles de Portland, parmi lesquelles se trouve la fameuse île de Cashing, la belle, une merveille entre les merveilleuses, sur laquelle se trouvent des hôtels magnifiques qui vous invitent à prendre un repos qui vous refait la santé, qui vous remet les nerfs en place et vous prépare à la lutte de tous les jours de l'année.

De Portland vous pouvez prendre le steamer pour Boston, à raison d'une faible somme et vous faites le voyage en un jour. Que d'avantages vous rencontrez en voyageant sur le Grand Tronc. Du côté ouest, si vous voulez visiter la fameuse lac Muskoka, payez par excellence de la santé vous n'avez qu'à vous rendre à Toronto, et de là en quelques heures vous atteignez ce haut lieu, d'Ontario, qui sont parsemés de lac et de belles forêts, de montagnes aux sites enchanteurs.

De Toronto vous allez aux chutes Niagara, ces merveilleuses dont Chateaubriand a parlé avec tant d'éloquence et de poésie. Enfin si vous avez de belles vacances à prendre, prenez la route du Grand Tronc, consultez les publications que donne le Grand Tronc, et adressez-vous à M. J. Quinlan, Gare Bonaventure Montréal.

MORT HORRIBLE

York, Pa., 30.—Charles Bradley, est mort d'une façon horrible, sur un train de fret du chemin de fer Lehigh Valley. Une étincelle provenant de la cheminée de la locomotive, mit le feu à ses habits. En un instant, il fut enveloppé de flammes. Et en courant sur le toit des chars, ses habits en feu, il tomba entre deux wagons sous les roues desquels il fut écrasé.

Avis Public

Avis public est donné à tous les actionnaires de The Victoriaville Furniture Co., que le jeudi quinzaine jour du mois d'août prochain, aux bureaux de la compagnie, à Victoriaville, à trois heures de l'après midi, il y aura une assemblée générale annuelle des actionnaires de la compagnie pour procéder à la reddition des comptes et à l'élection des directeurs de la compagnie.

Victoriaville, 3 août 1907.

PAUL TOURIGNY, Président.

Province de Québec | Cour de Circuit  
District d'Arthabaska |  
No. 365.  
F.-X. Leblanc, agent d'assurance, de la ville de Victoriaville.

Dame Alma Bellefleur-Coulombe, veuve de feu Benjamin Bellefleur, ex-avant de St-Vallée de Bultroste et maintenant absente de la Province.

Il est ordonné à la défenderesse de comparaître dans le mois.  
Arthabaska, 29 juillet, 1907.  
Méthot & Laliberté,  
Avt. du Dcmr.  
Honoré Boucher,  
Dep. G. C. C.

LE G. T. R. ACHÈTE 5000 CHARS POUR LE FRET.

Le Grand Tronc fait des améliorations considérables à son service de fret. Il ne néglige rien pour fournir le trafic considérable qui augmente toujours depuis quelques années. Les chars nombreux qu'il est à faire construire sont du type le plus moderne en fait de chars à fret. La commande qu'il a donnée il y a quelque temps est comme suit:

1000 chars en acier pour le charbon d'une capacité de 100,000 livres chacun, 1250 chars ordinaires de 60,000 livres de capacité chacun.

1500 chars découverts de 60,000 livres de capacité.

250 chars pour meubles de 60,000 livres de capacité.

300 chars pour animaux de capacité de 60,000 lbs.

200 chars à double pontage pour animaux de 60,000 livres de capacité chacun.

300 chars pour transport de balaste, de 100,000 livres de capacité chacun.

400 chars réfrigérants de 60,000 livres de capacité chacun.

Feu Dame Walter Marier

Le 14 juillet courant, s'éteignait à l'Hôtel-Dieu de Québec, Madame Joséphine Foucault, épouse de M. Walter Marier, agent de l'Intercolonial. Mme Marier était âgée de 31 ans, et elle était malade depuis le mois de janvier dernier.

Les funérailles de la regrettée défunte, qui furent très imposantes, ont eu lieu à St Léonard d'Aston, le 16, au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis, et à cette date, il y avait juste trois semaines que Madame Marier avait laissé son domicile pour aller se mettre sous les soins de médecins spécialistes de Québec.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé R. Bassard, notre vicaire, assisté de M. l'abbé C. Arsenault, comme diacre, et de M. H. Vincent, ecclésiastique, comme sous diacre.

Les porteurs étaient: MM. Alfred, Alvary, Albert et Arthur Foucault, quatre frères de la défunte. Portait la croix, M. Gérard Foucault, un autre de ses frères.

Parmi les étrangers qui assistaient aux funérailles, nous avons remarqué MM. Octave Hébert, de Daveluyville; J. A. Roy, et J. B. Lemieux, de Laurierville.

Cette mort cause de vifs regrets dans cette paroisse, qui tenait en haute estime, cette femme si particulièrement distinguée.

Nous offrons à M. Marier et à sa famille, nos cordiales sympathies et nos profondes condoléances.

R. I. P.

Places de vacances d'été

LE PARCOURS DU GRAND TRONC

Il n'est pas de dire que les vacances sont un bienfait pour tous ceux qui veulent bien en profiter. Le corps comme l'esprit a besoin de repos. Se reposer ce n'est pas rester près de ses affaires et les suivre de près. Il faut de toute nécessité les laisser bien loin et n'y pas penser un instant. Changer de site, changer de climat, changer de personnages, voilà autant de points utiles pour prendre de bonnes vacances qui profitent.

Il y en a beaucoup qui prétendent que se tenir absent de sa besogne, dans la même localité, suffit pour reposer des fatigues. Non, il n'en est pas ainsi, et il n'y a qu'à consulter les personnes souffrant de dyspepsie pour apprendre que le changement de lieu fait un grand bien au corps et à l'esprit. Si la digestion est mauvaise, si l'humeur est mauvaise, il n'y a qu'à changer de localité et immédiatement il est facile de constater que tout se transforme, tout va pour le mieux. Aller le long des belles rivières le long des lacs ou près de la mer, voilà autant d'endroits favorables qui favorisent les bonnes vacances.

Le chemin du Grand Tronc fournit un nombre d'endroits considérable où on peut prendre les meilleures vacances. Il n'y a qu'à s'adresser à M. J. Quinlan, Gare Bonaventure, Montréal, pour avoir des renseignements sur les nombreux endroits de repos et vous aurez toutes les informations possibles.

La voie du Grand Tronc, outre qu'elle conduit aux meilleures places d'été, fournit aux voyageurs tout le confort moderne; elle est facile et rapide. Quand vous voyagez sur ce long parcours, vous jouissez du trajet. Vous traversez des endroits riches et fertiles; vous longez des lacs, des rivières, pour atteindre des sites enchanteurs où le corps et l'esprit se remettent agréablement des fatigues du travail de l'année.

Quelqu'un a-t-il voyagé entre notre ville et Portland ou Toronto? Que de confort; que de choses intéressantes parsemées sur le parcours de cette route qui a été tracé par des hommes habiles et dont le choix a été fait pour attirer l'attention du public voyageur. Vous visitez Portland, Québec, Montréal, Ottawa, Toronto, le Lac Musjoka, les Chutes Niagara, Buffalo, Détroit, Chicago, enfin toutes les villes importantes dont le nom s'offre à nos yeux lorsque nous lisons les journaux de chaque jour. A Portland vous avez l'avantage de visiter Old Orchard Beach, les Îles de Portland, parmi lesquelles se trouve la fameuse île de Cashing, la belle, une merveille entre les merveilleuses, sur laquelle se trouvent des hôtels magnifiques qui vous invitent à prendre un repos qui vous refait la santé, qui vous remet les nerfs en place et vous prépare à la lutte de tous les jours de l'année.

De Portland vous pouvez prendre le steamer pour Boston, à raison d'une faible somme et vous faites le voyage en un jour. Que d'avantages vous rencontrez en voyageant sur le Grand Tronc. Du côté ouest, si vous voulez visiter la fameuse lac Muskoka, payez par excellence de la santé vous n'avez qu'à vous rendre à Toronto, et de là en quelques heures vous atteignez ce haut lieu, d'Ontario, qui sont parsemés de lac et de belles forêts, de montagnes aux sites enchanteurs.

De Toronto vous allez aux chutes Niagara, ces merveilleuses dont Chateaubriand a parlé avec tant d'éloquence et de poésie. Enfin si vous avez de belles vacances à prendre, prenez la route du Grand Tronc, consultez les publications que donne le Grand Tronc, et adressez-vous à M. J. Quinlan, Gare Bonaventure Montréal.

MORT HORRIBLE

York, Pa., 30.—Charles Bradley, est mort d'une façon horrible, sur un train de fret du chemin de fer Lehigh Valley. Une étincelle provenant de la cheminée de la locomotive, mit le feu à ses habits. En un instant, il fut enveloppé de flammes. Et en courant sur le toit des chars, ses habits en feu, il tomba entre deux wagons sous les roues desquels il fut écrasé.

Avis Public

Avis public est donné à tous les actionnaires de The Victoriaville Furniture Co., que le jeudi quinzaine jour du mois d'août prochain, aux bureaux de la compagnie, à Victoriaville, à trois heures de l'après midi, il y aura une assemblée générale annuelle des actionnaires de la compagnie pour procéder à la reddition des comptes et à l'élection des directeurs de la compagnie.

Victoriaville, 3 août 1907.

PAUL TOURIGNY, Président.

Province de Québec | Cour de Circuit  
District d'Arthabaska |  
No. 365.  
F.-X. Leblanc, agent d'assurance, de la ville de Victoriaville.

Dame Alma Bellefleur-Coulombe, veuve de feu Benjamin Bellefleur, ex-avant de St-Vallée de Bultroste et maintenant absente de la Province.

Il est ordonné à la défenderesse de comparaître dans le mois.  
Arthabaska, 29 juillet, 1907.  
Méthot & Laliberté,  
Avt. du Dcmr.  
Honoré Boucher,  
Dep. G. C. C.

# TEMOIGNAGE D'UN HOMME VRAIMENT HEUREUX

## Je voudrais pouvoir crier à tout l'univers les bienfaits des Pilules Moro, dit M. Jérémie Duval, d'Asbestos, Qué.

"Quand l'estomac va, tout va, et quand l'estomac ne va pas, rien ne va."

Ceci est un axiome tellement courant qu'il en devient banal.

Un bon estomac c'est un bon appétit et des digestions faciles, c'est une source de force, de santé, de vigueur et de bien-être.

Un mauvais estomac c'est le désordre de tout le système. C'est la dyspepsie, c'est la gastrite, la maladie de foie et d'intestins. C'est un état constant de malaise, de lassitude, de tristesse, de mélancolie, de nervosité avec insomnies et cauchemars.

Voilà tout ce qui résulte d'un mauvais estomac.

Un homme peut-il être heureux, peut-il travailler convenablement dans ces conditions-là? Certainement non.

L'estomac est un véritable artisan de bonheur ou de misère, suivant qu'il est malade ou qu'il n'est pas malade.

Mais comment guérit-on un estomac malade?

Par une méthode bien simple, en le désinfectant et en tonifiant le grand régulateur du système, c'est-à-dire le sang.

Aussitôt désinfecté et tonifié, l'estomac se trouve allégé, il commence à revivre, reprend ses fonctions, digère et bientôt le corps n'éprouve plus de malaise.

Ainsi, prenez un cas qui vient à notre connaissance, celui de M. Jérémie Duval, chauffeur dans les mines à Asbestos, dont on trouvera plus loin le témoignage fort élogieux pour les Pilules Moro, étudiez-le bien. Voilà un travailleur qui était épuisé par le mal d'estomac, il entrevoit déjà la misère pour lui et les siens, s'il était obligé de quitter son ouvrage. Trois médecins l'ont soigné sans succès. Il s'adresse alors aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro, qui lui enseignent le vrai remède pour guérir son estomac: les Pilules Moro. Il prend ces Pilules et au bout de quelques mois son estomac est rétabli, sa fa-

rie, qui sont parsemés de lac et de belles forêts, de montagnes aux sites enchanteurs.

De Toronto vous allez aux chutes Niagara, ces merveilleuses dont Chateaubriand a parlé avec tant d'éloquence et de poésie. Enfin si vous avez de belles vacances à prendre, prenez la route du Grand Tronc, consultez les publications que donne le Grand Tronc, et adressez-vous à M. J. Quinlan, Gare Bonaventure Montréal.

MORT HORRIBLE

York, Pa., 30.—Charles Bradley, est mort d'une façon horrible, sur un train de fret du chemin de fer Lehigh Valley. Une étincelle provenant de la cheminée de la locomotive, mit le feu à ses habits. En un instant, il fut enveloppé de flammes. Et en courant sur le toit des chars, ses habits en feu, il tomba entre deux wagons sous les roues desquels il fut écrasé.

Avis Public

Avis public est donné à tous les actionnaires de The Victoriaville Furniture Co., que le jeudi quinzaine jour du mois d'août prochain, aux bureaux de la compagnie, à Victoriaville, à trois heures de l'après midi, il y aura une assemblée générale annuelle des actionnaires de la compagnie pour procéder à la reddition des comptes et à